

Culte du 10 Mai 2020

Suivre Jésus est une question plus compliquée qu'il n'y paraît dans l'Évangile. Écoutez plutôt ce qu'en dit l'Évangile selon Luc au chapitre 9, versets 57 à 62 :

Ils sont en route.

Quelqu'un vient dire à Jésus :

— Je te suivrai partout où tu iras.

Jésus lui répond :

— Les renards ont des terriers
et les oiseaux du ciel des nids,
mais le Fils de l'homme, lui,
n'a pas où poser sa tête.

Jésus dit à quelqu'un d'autre :

— Suis-moi !

Mais l'homme répond :

— Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père.

Jésus lui dit :

— Laisse les morts enterrer leurs morts !

Toi, va annoncer le royaume de Dieu !

Quelqu'un d'autre dit encore à Jésus :

— Seigneur, je vais te suivre.

Mais d'abord permets-moi d'aller dire adieu
à ceux de ma maison.

Jésus lui dit :

— Celui qui commence à labourer
et qui regarde en arrière,
celui-là n'est pas bon pour le royaume de Dieu.

(Luc 9/57-62)

Seigneur,

nous voulons te remettre tout ce qui nous encombre
et nous empêche de te suivre.

Tu nous appelles à devenir des artisans de ton royaume,
et nous sommes préoccupés par nos fausses richesses.

Tu nous appelles à nous mettre en marche à ta suite,
et nous sommes retenus par nos peurs et nos habitudes.

Tu nous appelles à oser la vie de l'Évangile,
et nous nous enfermons dans nos ténèbres et dans nos morts.

Tu nous appelles à labourer le champ de notre monde,
et nous avons la nostalgie d'un passé où tout était mieux.

Seigneur, pardonne-nous

et donne-nous ta liberté,

ton courage et ta joie

pour que nous apprenions,

encore et toujours,

à devenir des disciples qui marchent à ta suite sur ton chemin....

Amen.

Jean 14/4-9

A supposer qu'il y ait une volonté supérieure derrière l'épidémie du Covid 19, il n'est pas totalement illégitime pour les croyants de se demander si c'est Dieu ou le diable qui a envoyé l'épidémie ! La question d'une volonté divine ou diabolique qui serait à l'origine des malheurs qui nous arrivent n'est pas nouvelle. Mais comment savoir qui veut ! Le réformateur Luther avait une réponse claire qui coupait court à toutes les spéculations : « *Hors de Jésus Christ, je ne sais pas faire la différence entre Dieu et le diable !* » disait-il. Autrement dit, je ne peux posséder aucun savoir sur Dieu ni sur ce qu'il fait d'autre que ce qu'il me révèle de lui en Jésus Christ ! A toutes les questions : qui est Dieu ? Comment agit-il dans le monde ? Est-ce lui qui est à l'origine de nos malheurs et de nos bonheurs ? Jésus réponds ces deux prases de notre texte : et « *je suis le chemin, la vérité et la vie* » et « *celui qui m'a vu a vu le Père* ». Reprenons ces deux affirmations.

Alors qu'ils sont en train de comprendre que leur Maître va peut-être mourir, que c'est la fin de la route, Jésus annonce à ses disciples que la croix n'est pas la fin du chemin, mais l'ouverture d'un nouveau chemin. Une mort est interprétée comme un départ ! Le sens même de la mort en est subverti, bouleversé ! « *Je suis le chemin, la vérité et la vie...* » disait-il juste avant de mourir... En hébreux ou en Araméen, la langue que parlait Jésus, le premier terme d'un énumération est toujours le plus important et celui qui annonce et résume les suivants. Pour cette raison, ici, c'est le chemin qui est primordial et qui explique la vérité et la vie. Cela revient à dire que la foi en Jésus Christ est un chemin, une recherche, une démarche, une progression, un approfondissement conduisant chemin faisant à la vérité et à la vie, à la vérité de la vie. Chacune, chacun est ainsi invité à avancer et à découvrir un nouvel horizon. Non point une fois pour toutes, mais pas à pas, comme lorsque l'on prend un nouveau chemin et que l'on découvre un nouveau paysage à chaque tournant. « *Je suis le chemin* » : il ne s'agit pas d'une définition de l'être de Jésus, ni d'une loi, ni d'une obligation, ni d'une parole d'exclusion pour ceux qui ne seraient pas sur le même chemin ! Jésus est le chemin... Cela signifie aussi que le Christ n'est pas un modèle humain à imiter, ni un despote à subir, mais celui qui nous fait avancer sur un chemin, qui est lui-même le chemin qui conduit à Dieu. Chacune, chacun est appelé à emprunter ce chemin, d'une vie en Christ qui nous fait rencontrer Dieu et grâce à lui nos prochains. Par ces paroles prononcées à la veille de sa mort, Jésus explique donc à ses disciples, qui cherchent un chemin vers Dieu, qu'en prenant avec lui le chemin de la croix, ils accéderont à la vérité et, par là même à la plénitude de la vie ! Ici, la vérité est un chemin, pas un dogme et elle est porteuse de vie !! Précisons encore que si le chemin de la croix est un chemin vers la vérité et la vie, ce n'est pas parce qu'il est un chemin de souffrance, mais parce qu'il est inscription du Christ dans la finitude de notre humanité, nous invitant nous mêmes à accepter cette finitude. Si Dieu est venu se révéler dans la finitude de nos vies bornées par la mort, c'est pour nous dire que c'est là qu'il se révèle, que c'est là qu'est la vérité. Point n'est besoin d'aller la chercher au ciel. C'est elle qui est venue sur terre !

C'est en ce sens que Jésus dit à Philippe qui l'interroge sur ce chemin vers Dieu, « *celui qui m'a vu a vu le Père* ». Autrement dit : arrête de chercher Dieu au ciel. Par moi, il s'est approché de toi ! Et c'est là que tu dois le chercher. Cela revient à dire que Dieu n'a pas de plan caché pour l'humanité autre que celui qu'il est venu nous révéler en Jésus Christ et qu'il ne sert à rien de spéculer sur ce que fait Dieu hors du Christ. Bien sûr, je sais, comme l'écrivait l'autre réformateur, Calvin, que « *Tout Dieu n'est pas en Christ* » et qu'il agit peut-être dans le monde hors de Jésus Christ par sa providence ou dans les autres religions, mais de cela nous ne pouvons rien savoir ; Nous sommes face à un non savoir indépassable et spéculer sur ces questions ne peut que conduire à une impasse.

A l'interrogation sur l'origine des malheurs qui nous frappent, Jésus réponds tout simplement en d'autres termes : si vous voulez avoir une idée de la manière dont Dieu agit dans ce monde : regardez moi et suivez moi sur le chemin de la croix, là où Dieu vient vous rencontrer précisément dans ce qui souligne votre finitude : la souffrance et la mort. « Celui qui m'a vu a vu le Père »... Je suis le chemin la vérité et la vie » ! Le suivre sur le chemin de la croix, c'est accepter de ne savoir de Dieu que ce qu'il nous révèle au travers du Christ !

Pour nous montrer le chemin Dieu s'est inscrit dans notre humanité, dans notre finitude et l'a assumée jusqu'au bout. Ne la fuyons donc pas en essayant de tout savoir sur Dieu et la manière dont il agit, mais sachons qu'avec lui, nous pouvons oeuvrer au changement de ce monde et soulager les malheurs en question....

Prière

En cette période d'épidémie,
Nous te remettons tous ceux que tu confies à notre prière,
et particulièrement ceux qui ne trouvent pas la joie,
ceux qui ne sont pas en paix,
ceux qui ne vivent pas la grâce,
parce que parfois l'épreuve est trop lourde,
la ténèbre trop épaisse
l'espérance trop lointaine.

Nous te remettons les chefs des peuples et les fonctionnaires
pour qu'ils aient à cœur de promouvoir
la justice, le partage équitable des richesses et la paix.

Nous te remettons les chercheurs, les médecins et tout le personnel médical
pour que tu les soutiennes et les inspires,
qu'ils trouvent, qu'ils guérissent et qu'ils relèvent.

Nous te remettons les familles et les communautés
pour qu'elles soient des lieux de partage,
d'amour et d'encouragement.

Nous te remettons nos Eglises,
pour qu'elles proclament et vivent
ta compassion, ta justice et ta libération.

Seigneur, nous voici devant toi
les mains ouvertes, comme des mendiants,
pour que tu nous donnes ta joie, ta grâce et ta paix.
Et si, d'une manière ou d'une autre,
nous pouvons être des anges de tes commandements
et les répandre autour de nous,
montre-nous le chemin,
ouvre nos yeux,
éveille notre imagination.

Et, ensemble avec tous les chrétiens du monde, nous voulons te dire :
Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;
pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons
aussi à ceux qui nous ont offensés.
Ne nous soumets pas à la tentation
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.